

Hommage au général Jean-Pierre MOLLER



Le général Jean-Pierre MOLLER vient de nous quitter, le 22 septembre 2021, à l'âge de 81 ans.

Né en 1940, Jean-Pierre MOLLER intègre l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 1961 (promotion « Bir Hakeim » (1961-1963)), fait le choix de l'arme des Transmissions à sa sortie, en 1963, puis rejoint Montargis pour le stage à l'école d'application. À l'issue, et après avoir passé trois ans à Bordeaux (au Groupe régional d'exploitation des Transmissions - GRET 804), le lieutenant MOLLER est affecté, en 1967, à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr de Coëtquidan comme chef de section à l'encadrement des élèves-officiers de la promotion « Lieutenant-colonel Brunet de Sairigné » (1967-1969).

Promu en avril 1970, le capitaine MOLLER rejoint alors Landau (RFA), en août 1970, pour une affectation au 708^e Bataillon de guerre électronique (708^e BGE), en tant qu'officier adjoint à la 3^e compagnie. Le 19 juin 1971, il prend le commandement de la 1^{re} compagnie HF d'infrastructure du 708^e BGE, qui deviendra, en octobre de cette même année, la 1^{re} compagnie du 44^e RT nouvellement créé.

À l'issue de ce temps de commandement, en 1973, le capitaine MOLLER est affecté à Paris pour suivre les cours de l'Enseignement Militaire Supérieur Scientifique et Technique et obtenir le Brevet Technique en 1976. Il rejoint alors la Direction Centrale des Transmissions (DCT) à Levallois-Perret et sera promu chef de bataillon en 1977. En 1978, il est affecté à l'état-major des armées, au « Bureau Télécommunications-Électronique-Informatique-3 » chargé de la guerre électronique, pour une durée de trois ans et sera à l'origine de la création du Détachement Avancé des Transmissions (DAT) de Mayotte, en novembre 1978.

Promu lieutenant-colonel en 1981, va débiter pour lui une période particulière de sa carrière. Affecté en août 1981 au groupement des Écoles de Coëtquidan, il sera notamment chargé de la mise en œuvre de la réforme du cursus scolaire de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, dont la scolarité passera de 2 ans à 3 ans, et qui sera effective en 1982 pour la promotion « Général de Montsabert ». Pour ce faire, il fera le tour des Grandes Ecoles nationales afin de se renseigner sur l'évolution des cursus qu'elles appliquaient, lui donnant ainsi une grande ouverture d'esprit sur le monde universitaire qui lui servira pour la suite de sa carrière. Enfin, seconde opportunité au cours de cette période, le lieutenant-colonel MOLLER va être affecté, en 1983, à Fort-Lewis, aux États-Unis, comme officier de liaison instructeur auprès de la 9^e Division d'Infanterie, pour un séjour de trois ans.

De retour en métropole en août 1986, et malgré son souhait de commander le 44^e RT, il va être désigné pour prendre le commandement du 40^e régiment de Transmissions, à Thionville. Il sera promu colonel en octobre et terminera son temps de commandement en septembre 1988.

Il rejoint alors l'état-major de l'armée de terre, à Paris, avant d'être affecté, en juillet 1990, à la Section Technique de l'Armée de Terre (STAT) à Satory, comme chef du groupement « SCB-GE » (Surveillance du Champ de Bataille - Guerre Electronique). Dans ce poste, le colonel MOLLER se fera particulièrement remarquer en participant, du 5 janvier au 20 mars 1991, à la guerre du Golfe, en Irak, où il dirigera le détachement de la STAT mettant en œuvre le démonstrateur *Orchidée*, du nom du radar monté sur hélicoptère *Puma* qui permet la détection de véhicules en mouvement. Ce système a permis notamment la détection d'un convoi de véhicules irakiens, puis sa destruction par des hélicoptères *Apache* américains grâce au guidage du système *Orchidée*. Cette réussite opérationnelle sauvera le programme qui donnera naissance ultérieurement au système radar *Horizon*. Pour cette action, le colonel MOLLER sera cité à l'ordre de la Division et décoré de la Croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec étoile d'argent.

En septembre 1992, le colonel MOLLER remet les clefs du groupement « SCB-GE » de la STAT au colonel NICOT et rejoint Paris et la Direction du Renseignement Militaire (DRM) pour y assumer les fonctions de « Sous-directeur Technique », chargé du suivi des équipements techniques de ce service de renseignement nouvellement créé.

Nommé général de brigade le 1^{er} avril 1996, Officier de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix de guerre T.O.E. avec étoile d'argent, Jean-Pierre MOLLER quittera le service actif et sera admis dans la 2^e section des Officiers Généraux, le 1^{er} octobre 1996, après 35 années au service de son pays.

Une nouvelle vie s'ouvre alors devant lui, devenant un collaborateur précieux des industriels, en lien étroit avec son ancien métier. Il suivra ainsi, chez Alcatel, le développement d'outils d'automatisation qui seront mis en place au sein du Centre de Guerre Électronique de Mutzig en 1997.

De ce parcours exceptionnel, je retiendrai deux qualificatifs qui, me semble-t-il, illustrent bien la personnalité du général MOLLER, la passion et la force de caractère.

Passionné par la guerre électronique, assurément le général MOLLER l'était et ce dès son affectation au 708^e BGE en 1970. Sur le plan opérationnel, dans ses fonctions au 44^e RT, à l'EMA, l'EMAT, la STAT ou la DRM, il a toujours cherché à valoriser l'emploi de cette composante du renseignement qu'il considérait, à juste titre, comme essentielle pour la conduite des opérations. Il excellait par ailleurs dans le domaine purement technique du développement et de la mise en place d'équipements, par sa volonté, sa fougue, sa force de convictions qui lui ont permis, à plusieurs reprises de soulever des montagnes. Sans lui, l'expérience opérationnelle du radar *Orchidée* lors de la guerre du Golfe n'aurait pas eu lieu.

Homme de caractère, le général MOLLER était connu pour un franc-parler qui ne lui a pas toujours rendu la vie facile et qui parfois lui a été reproché, tant il souhaitait aller au bout de ses idées. Homme cultivé, chasseur émérite, bon vivant, courtois et très agréable au demeurant dans les relations courantes, il commandait naturellement et obtenait facilement l'adhésion de ses subordonnés.

Avec sa disparition, le monde de la « Guerrelec » perd l'un de ses grands serviteurs qui aura marqué son époque. Comme d'autres avant lui, il restera dans nos souvenirs et dans nos cœurs.

Reposez en paix, mon général.

Octobre 2021

Le général de corps d'armée (2s) Denis SERPOLLET